

LES SEMIS ET SURSEMIS

Pour l'éleveur herbager en devenir qui augmente sa surface en herbe comme pour l'éleveur confirmé qui souhaite renouveler un paddock qui se dégrade, le semis d'une prairie reste une opération délicate. En prenant quelques précautions, il est assez facile de prévenir une mauvaise implantation de la prairie qui aurait des conséquences directes sur sa productivité et sa pérennité.

SEMIS

Une mauvaise préparation peut empêcher la levée et impacter le rendement de la future prairie.

Avant implantation, certaines conditions sont à respecter :

- Un sol réchauffé et humide pour permettre aux plantes de résister à la sécheresse estivale (cas d'un semis de printemps) ou à l'hiver (cas d'un semis d'automne).
- Une terre finement préparée pour favoriser le contact entre le sol et la graine : un passage de rouleau avant et après le semis permet de tasser et rappuyer le sol. « On doit pouvoir faire du vélo sans peine sur un lit de semis bien préparé. » (André Pochon).

TRAVAILLER SON SOL

- Le labour peut être utilisé : il permet d'aérer des sols lourds et de maîtriser la charge en adventices.
- Il est possible d'effectuer un travail superficiel du sol (moins de 5 cm) avec des outils animés (herse rotative, rotovator...) ou à dents (notamment le vibroculteur sur sols à cailloux).
- La technique du faux semis permet de faire germer une première fois les adventices. La reprise du futur lit de semis permet ainsi d'éviter un traitement chimique.

SEMER

La profondeur de semis est variable et dépend de la taille des graines. Comptez 1 à 2 cm de profondeur environ pour un mélange. Au semoir en ligne, la concurrence graminées/légumineuses est plus forte sur la ligne de semis et le couvert a tendance à se salir plus vite. On peut alors privilégier le semis à la volée et semer en deux fois en croisant les sens de semis ; la répartition des graines est alors meilleure.

SEMIS DIRECT

C'est une alternative intéressante qui ménage le sol et évite la multiplication de certaines plantes indésirables par fragmentation des rhizomes. La portance du sol n'est pas affectée, ce qui permet une exploitation plus rapide. Comptez 1 à 3 passages de herse étrille et un semis avec un semoir spécifique (Sulky®, Sitchinson®, Vredo®) qui ouvre la ligne de semis.

FERTILISATION

La fertilisation est à modérer après un semis. Une jeune prairie ne dispose que de peu de racines : elle se comporte comme un sol nu et le lessivage d'éléments minéraux (azote notamment) peut être important. Il vaut donc mieux fractionner la fertilisation (2 x 30 unités), ce qui permettra une bonne levée sans pénaliser les légumineuses.

« ACCOMPAGNER » LE SEMIS

Après le semis, il faut continuer de s'occuper de la nouvelle prairie. Dès que le jeune couvert atteint 10 cm de hauteur, il ne faut pas hésiter à l'exploiter. Les bêtes à la pâture vont rappuyer le sol, limiter le développement des adventices et favoriser le tallage des graminées. Cette première exploitation concerne en particulier les semis de fin d'été ou d'automne pour préparer la prairie à l'hivernage (Cf. partie 3, fiche 7)

Si un tour de pâturage n'est pas possible, il devient nécessaire de faucher au moins une fois la prairie. Le trèfle aura alors accès à la lumière et ne sera pas gêné par l'ombre des graminées.

SEMIS D'AUTOMNE OU DE PRINTEMPS ?

Les deux modalités sont intéressantes à condition de respecter certaines conditions :

- En fin d'été, on peut espérer une production maximale dès le printemps suivant car la prairie profite alors des pluies de septembre. Pour des mélanges contenant des espèces à démarrage lent (dactyle, féтуque, fléole...), il est recommandé de ne pas semer après le 15 septembre (pour le Grand Ouest) pour permettre une bonne implantation.
- Le semis de printemps est indiqué après un précédent culturel récolté tard à l'automne (ex : maïs). Attention au risque de gelées tardives ! La nouvelle prairie sera exploitable dès l'automne suivant.

Il faut éviter un semis trop tardif pour que la prairie soit assez développée pour résister aux conditions hivernales ou estivales. Pour affronter la sécheresse de l'été (semis de printemps) ou le froid de l'hiver (semis d'automne) :

- les graminées doivent atteindre le stade 4/5 feuilles,
- les légumineuses doivent atteindre le stade 2/3 feuilles trifoliées.

SURSEMIS

Le sursemis est une technique à n'utiliser que dans le but de regarnir une prairie qui comporte des trous. Dans le cas contraire, la compétition risque d'être trop importante pour les graines tout juste semées. Le sursemis participe alors à éviter l'apparition de vivaces indésirables (rumex, chardons, etc.) dans les vides.

Le sursemis peut également permettre d'introduire dans un couvert végétal existant des espèces que l'on juge amélioratrices. L'exemple le plus marquant est le sursemis de trèfle blanc dans des prairies qui en manquent.

Attention c'est une technique qui demande une certaine maîtrise et qui conserve un caractère aléatoire ! De ce fait, il est recommandé d'utiliser des semences de ferme ou d'acheter des semences peu chères.

Cette technique présente de **nombreux avantages** par rapport au retournement d'une prairie :

- Préservation du sol (pas de risque d'érosion ou de lessivage d'éléments minéraux) et du couvert végétal (pas de perte de production).
- Grande souplesse de réalisation.
- Coût relativement réduit.

Comme pour le semis, **certaines conditions favorisent la levée** :

Les conditions climatiques : une pluie intervenant rapidement après le sursemis permet une germination rapide.

La hauteur de végétation du couvert : l'accès à la lumière est une condition importante pour les espèces prairiales.

Le sursemis doit intervenir sur un couvert ras (5-7 cm) idéalement après un pâturage ou une fauche. Il est également possible de sursemer dans une prairie juste avant pâturage par les animaux pour faire de la lumière et ré-appuyer les graines.

Comme pour le semis, il est nécessaire de préparer une terre fine pour favoriser le contact graine/sol. Cette préparation peut être effectuée par les animaux (piétinement de la prairie) ou par une herse.

Certaines adventices sécrètent des substances anti-germinatives.

C'est le cas des agrostides notamment.

Si ces dernières sont assez développées dans le couvert (+ de 10 %), le sursemis ne peut pas être envisagé.

QUELLES ESPÈCES SEMER ? Il vaut mieux privilégier des espèces à implantation rapide. Les deux espèces stars du sursemis sont le RGA et le trèfle blanc. Les espèces à implantation lente sont à proscrire (dactyle, féтуque, fléole) car elles vont souffrir de la concurrence.

QUEL MATÉRIEL UTILISER ? Le sursemis s'effectue généralement à la volée avec un semoir associé à la herse ou monté sur un quad. Certains agriculteurs préfèrent fractionner le semis en plusieurs fois afin d'intervenir dans des fenêtres météorologiques convenables et ainsi maximiser les chances de réussite. D'autres donnent des graines de trèfle directement à l'auge et ce sont les animaux qui s'occupent eux mêmes du sursemis : les graines résistent au passage dans l'appareil digestif des vaches.

QUAND SEMER ? Même période que pour le semis : fin d'hiver (attention aux dernières gelées) et avant la pousse de l'herbe (concurrence) ou en fin d'été (une fois passé le risque de sécheresse) et avant les premières gelées.

LA FERTILISATION est à proscrire, sinon le couvert déjà en place va absorber l'azote et étouffer les plantules. Il faut ensuite rappuyer le sol et prévoir une exploitation rapide pour maintenir le gazon ras. Certains éleveurs font alors pâturer des génisses par temps humide. Une fois que les plantules ont levé, on enlève les animaux pour éviter qu'elles ne soient arrachées.

SEMIS SOUS COUVERT DE CÉRÉALE

L'association se fait au début du printemps dans la céréale d'hiver ou lors du semis de la céréale de printemps. Le couvert végétal de la céréale protège la prairie du dessèchement et laisse une prairie propre de toutes adventices.

Exemple avec une céréale de printemps : labour, reprise du lit avec un passage de vibroculteur ou herse rotative, semis au combiné de l'avoine noire (50 à 80 kg/ha), semis au combiné de la prairie (35 kg/ha) en croisant le sens de semis et rouleau Cambridge®.

PRAIRIES ET ROTATION ?

Il peut être intéressant d'introduire les prairies dans la rotation.

Avantages

- Les cultures suivantes bénéficient de la minéralisation de la matière organique accumulée et des reliquats d'azote.
- Le travail du sol est plus aisé.
- Les traitements sont quasi nuls.

Inconvénients

- Les reliquats azotés ne sont pas toujours valorisés.
- L'implantation d'une prairie a un coût.